

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1427

Artikel: Edito : plaire ou ne pas plaire...

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Votations fédérales du 7 février
- Assurance-Maternité
- Brèves

7

Monde

- Pourquoi prêter aux femmes?

9

Dossier

- Les filles, branchez-vous technique!

17

Mots d'elles

- Mot à maux



18

Sous la loupe

- Le Trialogue

19

Cantons actuelles

- Neuchâtel: «J'avance, là où je suis».
- Brèves

21

Cultur...elles

- Le sexe du savoir
- A lire
- Brèves (suite)

23

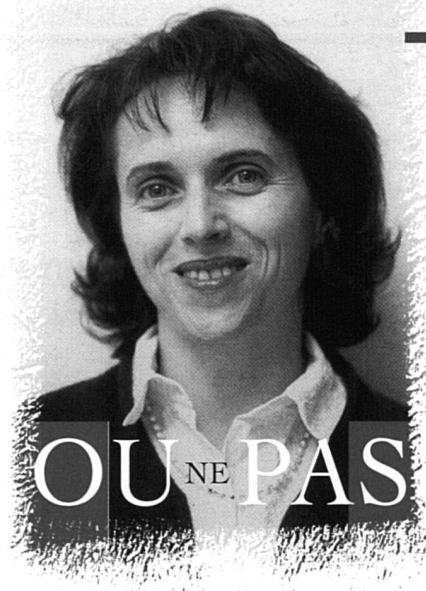
Campagne de soutien

- Youpie!!!

24

Opéra

- Tania Léon



PLAIRE OU NE PAS PLAIRE...

That is encore et toujours *the question!* Et, oh combien! pour nous femmes qui nous mesurons, soi-disant, à l'aune de nos succès masculins: plaire à sa maman qui a tout fait pour que nous plaisions aux hommes, plaire à son père, à son frère, à ses amis et autres compagnons...

A propos de plaire justement, je vous rapporte des propos entendus lors d'une conférence de Ruth Dreifuss au Club de la presse à Genève, devant le fleuron de la presse étrangère. Elle plaît, notre présidente. L'auditoire est sous le charme, à tel point qu'une journaliste de Lyon avoue nous l'envier. Il faut dire qu'elle est brillante, piquante d'humour et pimpante. Mais voilà que ce plaire déplaît à un collègue genevois, lequel déclare à un petit jeune ébahi: «*c'est incroyable que les gens se laissent prendre par le charisme d'une personne*». Tournure d'esprit qui laisse pantoise. En effet, pourquoi Ruth Dreifuss ne plairait-elle pas par son ouverture d'esprit, parce qu'elle surprend - nous n'avons obtenu le droit de vote qu'en 1971, et nous avons déjà une présidente? Sans compter que ses origines donnent de la Suisse une image différente - elle ne méprise pas les étrangers du haut de ses montagnes, elle n'aurait pas parlé de «*peanuts*» à propos des fonds en déshérence.

Cela dit, nous allons être à nouveau confrontées au «plaire» à l'échelle nationale, le 11 mars prochain. En général, lorsque qu'une candidate nous plaît, à nous féministes, cela se finit inéluctablement en psychodrame et autres larmes: non-élection de Lilian Uchtenhagen, non-élection de Christiane Brunner. Drame encore lorsqu'elle ne nous plaît guère, mais qu'elle est élue, se conférer aux splendeurs et misères d'Elisabeth Kopp qui nous poussa à prendre parfois sa défense alors qu'elle se contrefichait de la cause des femmes. Pourquoi cette montée «pro-koppienne» aux barricades? Par solidarité féminine élémentaire, ma chère Watson - il était devenu insupportable d'entendre les sempiternels: «*Vous voyez ce que font les femmes au pouvoir!*»

Mais retour à notre échéance printanière qui promet des échauffourées sans pareilles (et dire que les Helvètes passent pour être placides).

Deux femmes PDC nous plaisent: la Valaisanne Brigitte Hauser et sa campagne réussie en faveur de l'avortement. Et la Tessinoise Chiara Simoneschi-Cortesi, présidente du Grand Conseil tessinois et de la Commission fédérale pour les questions féminines. Exit toutes les deux, l'une pour cause de clause cantonale et l'autre parce qu'ON en a décidé ainsi. Et voilà qu'on nous concocte par contre une Rita Roos, de Saint-Gall, PDC elle aussi, qui semble plaire à son parti, à la droite, aux Alémaniques. Va-t-elle plaire jusqu'au Conseil fédéral? Va-t-elle nous plaire?

Brigitte Mantilleri